

Engagement et fierté

Que disent les élèves?



Rapport des discussions avec les élèves du
CSDC des Aurores boréales

Juin 2013



Conseil scolaire
de district catholique des
Aurores boréales.ca

Présenté par
Vivianne McCullough, directrice des Services à l'élève
et Carol-Ann van Rassel, coordonnatrice des communications

Mise en contexte

En lien avec la planification stratégique, plus spécifiquement l'axe de l'engagement communautaire, nous avons consulté des groupes d'élèves dans chacune des écoles du Conseil de la 6^e à la 12^e année (sauf pour quelques écoles à niveaux multiples pour lesquelles nous avons inclus toute la classe). Le but des groupes de discussion était de recueillir des informations sur les impressions des élèves en ce qui a trait à la fierté francophone, le sens d'appartenance, la rétention et le recrutement. Les groupes étaient hétérogènes et comprenaient en moyenne de 8 à 10 élèves.

Lors de ces sessions, il était primordial d'établir un climat confortable où les élèves se sentiraient à l'aise de s'exprimer ouvertement et avec honnêteté. Un goûter a été offert dans chacun des lieux audités et, dans la mesure du possible, un endroit calme et détendu a été privilégié pour les discussions. Il est de notre avis que cet objectif a été atteint. Nous n'avons eu aucune difficulté à engager les élèves dans une conversation franche.

Ce rapport est une interprétation des discussions et tient compte non seulement des commentaires verbalisés, mais aussi du langage corporel. Il est important de se rappeler que ce ne sont pas tous les élèves qui ont été consultés. Par contre, étant donné la représentativité des groupes, la qualité des discussions et le haut pourcentage d'élèves consultés, nous croyons que les idées exprimées sont représentatives de la majorité. Suite à l'analyse des données recueillies, certains thèmes sont ressortis de façon uniforme. Le rapport fera état de certains constats généraux ainsi que d'autres de nature plus régionale.

Nous proposons en première partie une analyse des discussions avec les élèves. En deuxième partie (annexe A), nous vous présentons les commentaires des élèves, mot pour mot dans la mesure du possible.

Analyse des discussions

Section A – Fierté

1) En quoi aimez-vous votre école?

Les élèves n'ont pas eu de difficulté à nous parler des aspects positifs de leur école. On peut dire avec certitude que nos élèves se sentent bien dans nos écoles. Ils apprécient le climat familial, l'approche individualisée, la propreté et l'esthétique de leur école. Les petits nombres sont perçus comme étant un élément positif puisque tout le monde se connaît. L'importance des amis ressort. « Tous mes amis sont là les uns pour les autres. »

Les élèves sont très fiers de leur langue et de leur culture. Ils affichent fièrement leur unicité et leur bilinguisme. « C'est le fun d'être différent ». Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les élèves ne se sentent aucunement isolés dans leur école de langue française. Ceux-ci nous ont confirmé qu'en effet ils sont très à l'aise dans leurs communautés respectives. Par contre, ils aiment toutes situations d'échanges entre écoles.

Ils sont conscients des privilèges et opportunités dont ils profitent. Ils se sentent privilégiés de pouvoir participer à plusieurs activités et sorties et sont reconnaissants des efforts que les membres du personnel font pour enrichir leur parcours dans leur école de langue française.

2) Qu'aimez-vous le moins au sujet de votre école?

Les élèves avaient beaucoup de suggestions pour améliorer leur expérience scolaire. En effet, ils ont fait preuve de maturité et de créativité dans leurs commentaires. Ils aimeraient qu'on leur fasse plus confiance et qu'on leur accorde plus de responsabilités et de privilèges. En général, les élèves ressentent qu'il y a trop de règlements et pas assez de liberté. Ils aimeraient qu'on leur fasse plus confiance et qu'il y ait une différenciation dans les règlements selon l'âge. Ils aimeraient davantage avoir la possibilité de s'exprimer, mais ne se sentent pas outillés. Par exemple, lorsqu'on leur demandait s'ils avaient mentionné un souhait tel qu'avoir un endroit dehors pour s'asseoir, ils ne l'avaient pas verbalisé et ne savaient pas par où commencer. Les élèves dans les écoles qui ont un conseil étudiant se sentaient mieux outillés pour se faire entendre. Les écoles qui n'en avaient pas souhaiteraient vivement en avoir un.

Il existe aussi un sentiment de déception par rapport à la perte des activités jugées périlleuses. Leur perception est que plusieurs sports ne sont plus permis à cause du danger possible alors qu'ils l'étaient auparavant. Ils proposent l'achat d'équipement nécessaire pour leur permettre de poursuivre la pratique de ces sports. « On ne peut pas jouer au hockey parce qu'on n'a pas de lunettes. » Ce sentiment est aussi amplifié par la comparaison avec d'autres écoles à

l'intérieur et à l'extérieur de notre Conseil créant un sentiment d'injustice (ski, natation, hockey).

D'ailleurs, l'iniquité est un thème récurrent et important à considérer, car ce phénomène a un effet direct sur la rétention des élèves. Les élèves sont très conscients des différences. Par exemple, dans une école partagée les devoirs sont assignés la fin de semaine dans une école, mais pas dans l'autre. L'accès à l'équipement n'est pas toujours équitable. Que ce soit à propos du terrain de jeu, de l'équipement technologique ou des restrictions imposées dans la cour d'école, les élèves sont conscients des différences et cela les préoccupe énormément. « Nos ballons ne sont jamais gonflés et nos balançoires ont été installées 3 mois après les Anglais. » Ils ont mentionné à plusieurs reprises le manque de variété d'équipement disponible lors des récréations.

Les élèves apprécient l'ambiance familiale de leur école, mais reconnaissent également les limites afférentes au nombre restreint d'élèves. Ils perçoivent des limites au niveau académique (programme IB, AP etc.) et au niveau de la variété d'activités offertes autant sur le plan sportif qu'artistique. « Des fois il me semble comme s'il me manque quelque chose comme faire partie de grandes productions théâtrales ou de bands (orchestres). »

Enfin, les élèves se préoccupent de leur environnement. Ils trouvent leurs écoles propres mais sont aussi très conscients de leur empreinte écologique. Ils tiennent à avoir des installations vertes (par ex., séchoir à main vs papier, recyclage, etc.).

3) Parlez-nous des activités que vous aimez.

Les élèves ont exprimé d'une seule voix leur enthousiasme pour les voyages. Que ce soit entre écoles, régionaux, provinciaux et même hors du pays, les voyages sont extrêmement appréciés. C'est ce qui nous distingue des autres écoles. Ils aiment le côté social, culturel et éducatif de ces aventures. Les amitiés créées se continuent souvent par l'entremise de la technologie (Skype, Facebook, etc.). Parfois, c'est la technologie qui précède les rencontres face à face, mais la richesse des échanges en personne est préférée.

Les élèves ont mis l'accent sur les activités systémiques tels le camp de leadership, la visite du Vieux Fort et le tournoi d'impro. Ces activités sont extrêmement appréciées de la totalité des élèves qui ont participé au sondage. Ils ont mentionné particulièrement la nourriture, les activités culturelles et sportives et les échanges avec les amis.

Dans la même veine, ils apprécient aussi toutes les sorties éducatives et aimeraient en faire plus. Par contre, ils ont exprimé une frustration encore une fois en ce qui a trait aux activités périlleuses. « C'est difficile quand il fait chaud d'être près d'un lac et ne pas pouvoir nager. »

Les élèves adorent les spectacles organisés par le Conseil. Il y a une préférence pour les spectacles de magiciens et de comédie par rapport aux spectacles musicaux. Plusieurs ont

indiqué que les spectacles musicaux sont trop bruyants, trop longs et du même genre. Ils souhaiteraient qu'on leur donne le choix d'assister aux spectacles destinés aux plus jeunes et qu'on ne leur impose pas.

Ils aiment presque tous les activités sportives à plusieurs niveaux, que ce soit entre eux, entre écoles de langue française ou anglaise, en tournoi compétitif ou récréatif. Ils apprécient les activités amusantes en salle de classe telles que les minutes folles, les jeux de mots (Taboo) et les occasions spéciales. Ils apprécient le dévouement du personnel pour les activités parascolaires telles que les pièces de théâtre, les clubs d'arts et de sports. Plusieurs autres activités ont aussi été mentionnées par exemple le Franco-Festival, le programme « Teens in motion », la FESFO, le parlement jeunesse et le tournoi provincial d'impro.

Les élèves aiment les activités de transition avec les écoles secondaires locales. Ils aiment les activités menées par des élèves du secondaire et ont même suggéré que ceux-ci pourraient à l'occasion se rendre dans leur école pour animer des activités.

4) Avez-vous des idées d'activités qu'on pourrait faire et qu'on ne fait pas présentement?

Le thème récurrent tourne autour des sports. Ils aimeraient des voyages et des tournois de sports. Il semble y avoir une perception qu'ils n'ont pas accès à l'équipement nécessaire pour pratiquer une variété de sports. Ils ont aussi la perception qu'ils sont limités pour des questions de sécurité (activités périlleuses : ski, patin, natation, glissades dans la cour).

Les élèves ont mentionné à quelques reprises que ce serait intéressant d'avoir accès à un genre de cafétéria. Ils aimeraient avoir la chance d'acheter des mets chauds à l'école.

Ils aimeraient avoir accès à une variété de clubs qui répondraient à leurs intérêts (par exemple musique, arts, jardinage, impro). Le conseil étudiant a souvent été mentionné comme étant une bonne façon d'assurer qu'ils aient une voix et que les activités reflètent leurs intérêts. Il semblerait, selon eux, que nous ne maximisons pas le leadership des élèves par rapport à l'organisation des activités.

5) Comment est-ce qu'on peut encourager les jeunes à parler en français?

Les élèves reconnaissent l'importance de parler en français. Ils sont très fiers de leur langue et de leur culture et de leur niveau de langue même si leur discours est parsemé de mots anglais. « J'aime parler en français. »

Souvent, les adultes choisissent les stratégies. D'après eux, il serait plus efficace que les élèves fassent partie de la solution. La distinction entre des attentes élevées quant à l'utilisation de la

langue et les conséquences qui s'y rattachent est très subtile. Les conséquences négatives peuvent nuire à la motivation des élèves de s'exprimer en français si le personnel utilise une approche trop agressive. « On n'aime pas les stratégies dans notre face ». Il y a eu plusieurs suggestions de système de récompense. Par contre pour les élèves du secondaire, il semblerait que ni les récompenses ni les conséquences n'aient un impact. Les élèves qui ont fait l'expérience des activités de la FESFO parlent d'un climat actualisant qui a un effet catalysant. « Tu VEUX parler en français. Les élèves s'encouragent eux-mêmes. La FESFO ça change tout. »

Les stratégies de groupe et même compétitives entre groupes semblent mieux reçues. Ils aimeraient des stratégies pour les sensibiliser au fait qu'ils parlent en anglais parce qu'ils ne s'en rendent pas toujours compte. Ils suggèrent des modèles francophones qui sont « cool ». Ce pourrait être de valoriser des personnages publics francophones (joueurs de hockey, chanteurs, etc.) ou encore que, les élèves les plus âgés des écoles montrent l'exemple aux plus petits. « Les grands pourraient monter une pièce de théâtre pour montrer aux petits la fierté de parler en français. »

Il est essentiel d'après eux d'associer le français au plaisir. « Ce n'est pas bon quand français égale travail. On doit s'amuser en français. » Ils suggèrent plus d'activités amusantes à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe ainsi que des voyages en français pour que cela soit une langue de cœur et non une langue d'école.

Ils reconnaissent par contre que c'est un défi d'envergure. Une chose est cependant certaine, ils ne veulent pas qu'on abandonne. Les attentes face à la langue doivent demeurer. « Le personnel doit être strict un peu pour l'obliger ».

6) Parlez-vous en français en public hors de l'école? À la maison ou au travail par exemple avec vos amis francophones?

Les élèves parlent les deux langues en dehors de l'école, mais surtout l'anglais. En général, c'est avec la famille élargie qu'ils parlent le français (grand-maman, ma tante, cousins). Très peu parlent le français avec les amis d'école en dehors des heures de classe. Même entre frères et sœurs ils se parlent en anglais. Cela confirme que pour nous le français est la langue de l'école. D'ailleurs, c'est ce que les élèves nous ont dit. De plus, les activités sportives et récréatives dans la communauté se déroulent en anglais (Teens in motion, hockey, scouts, natation, etc.).

Un phénomène émergent qui a été mentionné est le fait de jouer des jeux en ligne (PS3) avec des personnes francophones et de communiquer en français.

SECTION B – RÉTENTION

1.a) Prévoyez-vous finir vos études primaires en français ?

100 % des élèves consultés aimeraient poursuivre leurs études primaires en français. « Si je sors de l'école française, je vais perdre ma langue. » Il est toutefois à noter qu'il y a beaucoup d'incertitude par rapport à la stabilité dans certaines régions et la possibilité de déménagements.

De façon uniforme, les élèves reconnaissent et apprécient la valeur ajoutée de l'école de langue française. Ils ont exprimé à plusieurs reprises qu'il y a plus d'opportunités en français et que leurs perspectives d'emplois sont meilleures. « Mon père me l'a dit, ça va m'aider dans le futur. » Ils se sentent en sécurité et bien dans leur école. Ils choisissent de rester pour leurs amis et l'ambiance familiale.

Les amis sont un facteur déterminant en ce qui a trait au choix de l'école. « Je connais personne dans l'école anglaise. »

Il est important de noter qu'il y a une perception de la part de plusieurs élèves ET des parents que leur niveau d'anglais est de moindre qualité. Conséquemment, ils se dirigent vers les écoles anglaises en guise de préparation. « Ma mère veut que j'apprenne l'anglais avant le secondaire. » Ceci s'applique dans les communautés qui n'ont pas accès au secondaire en français, mais aussi parfois dans celles qui y ont accès.

1.b) Prévoyez-vous finir vos études secondaires en français ?

À l'Ouest (surtout à Ignace et Red Lake) il y a un désir ardent de poursuivre les études en français. Malheureusement, les élèves n'ont pas accès à un établissement scolaire secondaire en français. Ils considèrent même de déménager pour poursuivre leur éducation en français.

À l'Est, 80 % veulent poursuivre au secondaire en français, sauf pour les élèves de Terrace Bay qui ne semblent pas penser qu'ils pourraient y avoir accès en se rendant à Marathon. Pour ce qui est de Thunder Bay, bien que 100 % des élèves de 7^e et 8^e année aient dit qu'ils poursuivraient leurs études en français, seulement 70 % des élèves en 6^e année ont dit qu'ils iraient à L'ESCDLV l'an prochain. Les amis sont le facteur décisionnel pour tous les élèves consultés. Au secondaire, ils sont aussi influencés par l'offre de la compétition en ce qui a trait aux sports, mais aussi aux programmes spécialisés tels que IB et AP ainsi qu'à la variété des cours offerts.

2. Qui prend cette décision chez toi?

Nos données indiquent que c'est seulement dans 25 % des cas que les parents prennent la décision finale du choix de l'école. Les parents semblent décider en maternelle, mais à partir de la 6e année, le choix appartient à l'élève. « Mes parents me donnent le choix après la 6e. » Les amis ont définitivement une influence. « Je reste parce que mon ami reste » « Mon ami Jessy m'a convaincu de venir ici ».

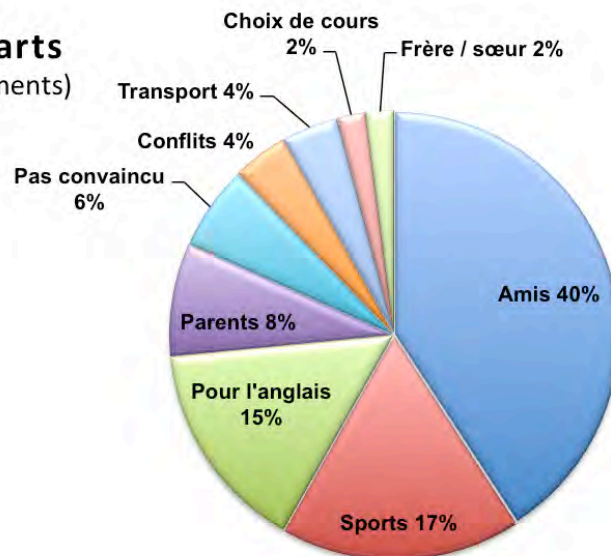
3. Est-ce que tu connais des amis qui ont changé d'école pour aller vers l'école anglaise?

Presque tous les élèves connaissaient des amis qui ont quitté l'école de langue française. 47 départs pour lesquels les élèves connaissent le motif ont été tabulés. Tel qu'indiqué dans le tableau ci-dessous, les données concernant les départs d'élèves confirment plusieurs commentaires recueillis pendant les discussions. L'influence évidente des amis dans la vie des élèves, l'importance des sports et le manque de confiance au niveau de la langue anglaise sont les trois facteurs principaux.

Le manque de conviction autant de la part des élèves que des parents est aussi un facteur important pour les départs. Il semblerait que les élèves moins convaincus sont plus portés à changer d'école et n'ont pas de difficulté à convaincre leurs parents. Dans certains cas, ce sont les parents qui encouragent les élèves à faire la transition vers l'anglais.

Les élèves consultés comprenaient les enjeux de quitter l'école française. Ils critiquaient le choix de leurs amis et disaient que ceux-ci n'avaient pas pris une bonne décision. « C'était comme des dominos. Plusieurs sont partis un après l'autre. C'était pas une bonne idée. Ils ont perdu leur français dans une année. »

Raisons des départs (excluant les déménagements)



4. D'après toi, y a-t-il quelque chose qu'on aurait pu faire pour les retenir ici ?

En général, les élèves ne semblent pas penser qu'on peut faire grand-chose pour retenir ceux et celles qui veulent changer d'école. Ils ont quelques suggestions qui pourraient faire une différence, mais semblent penser que la décision appartient à l'élève et parfois à la famille. « Il n'y a rien faire. Les amis remportent. »

Les élèves et leurs parents sont très conscients des avantages qu'offrent nos écoles. Par contre, dans les plus petites écoles, le facteur social peut poser des défis particuliers. Selon les consultations, certains élèves partent pour avoir plus d'amis de leur âge et ce facteur est incontournable dans bien des cas. « On pourrait leur laisser savoir qui va être dans leur classe avant le début de l'année. S'il avait su qu'il y aurait un garçon peut-être que cela aurait été différent. »

Pour ce qui est de la transition au secondaire, ils suggèrent que les ados parlent aux plus jeunes pour défaire des idées préconçues telles que la perception que dans une grande école, ils vont avoir plus d'amis. Ils suggèrent aussi d'impliquer les jeunes dans les soirées d'information aux parents pour leur parler de leurs expériences personnelles à propos des activités parascolaires vécues à l'école. « Après tout, il faut parler aux jeunes aussi puisque c'est eux et non les parents qui décident. »

5. Je sais que cela peut vous paraître loin, mais un jour vous aurez peut être des enfants. Pensez-vous que vous les enverrez dans une école de langue française?

À notre grande surprise, cette question n'était pas aussi inconcevable qu'on avait pensé. Les élèves étaient confiants de leurs réponses pour cette situation hypothétique concernant leur futur rôle de parent. 80 % des élèves ont affirmé sans hésitation que leurs enfants iraient à une école de langue française. « Je veux qu'ils soient bilingues. Cela a été une bonne expérience pour moi. Je veux cela pour eux. » Seulement 4 % ont dit qu'ils ne choisiraient pas une école de langue française.

Nous remarquons par contre une grande importance accordée à la liberté. Ils ont souvent dit que le choix serait à l'enfant. (16 %) Certains ont même mentionné des niveaux spécifiques auxquels ils accorderaient le choix à l'enfant (entre la 6e et la 10e année). « Seulement s'ils le veulent, je ne veux pas les forcer. C'est leur choix, mais j'expliquerais ce que mes parents m'ont dit – deux langues égalent plus de jobs. »

Les élèves reconnaissent les avantages associés à l'éducation de langue française. « Je veux qu'ils parlent deux langues. On peut avoir plus de choix de collèges anglais ou français et avoir plus de choix de jobs. »

Enfin, il est vite devenu apparent, lors de nos discussions, que le bien-être est un élément crucial. Plusieurs commentaires reflétaient leur bonheur de faire partie d'un milieu sécurisant et

familial et c'est ce qu'ils souhaitent pour leurs enfants. « Je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui sans mon éducation de langue française. C'est comme une grande famille ici. Je veux que mes enfants vivent cela. Je veux la fierté. C'est mon identité : Franco-Ontarien. »

CONCLUSION

Cette tournée de toutes nos écoles a été agréable et stimulante. Les discussions avec nos élèves ont été riches et franches. Nous en sommes revenus avec une fierté et un respect profond pour nos élèves. Ils se sont exprimés avec humilité et respect dans chacun des lieux de sondage. Ils n'ont à aucun instant ciblé spécifiquement des membres du personnel ou d'autres intervenants de façon négative. Souvent, lorsque des commentaires négatifs ont été soulevés, ils étaient accompagnés de solutions. Les élèves sont reconnaissants d'avoir eu la chance de s'exprimer au sujet de leur parcours et de leur environnement.

Ce qui nous a le plus marqués dans cette initiative est que le processus est aussi important sinon plus que le résultat. Comme le dit si bien le proverbe gitan, « Ce n'est pas la destination, mais la route qui compte vraiment. » Nous évoluons dans un monde de plus en plus concurrentiel et le monde de l'éducation n'échappe pas à ce phénomène. Comme tout bon gestionnaire le sait, il est essentiel de rester à l'affût des besoins de sa clientèle. Nous nous devons de consulter directement et régulièrement notre clientèle. Comme le sondage le confirme, notre clientèle comprend non seulement les parents, mais aussi les élèves.

Ces réflexions alimenteront les actions du Conseil sur plusieurs plans. Il est évident que les constats découlant de ce rapport devront être étudiés en plus de profondeur et que certaines suggestions quoiqu'elles aient du mérite, devront tenir compte de réalités financières ou sécuritaires. Une chose est certaine, la voix des élèves est une richesse à exploiter. Nous devons développer le réflexe de consulter notre clientèle à plusieurs niveaux et donner à nos élèves les outils nécessaires pour communiquer leurs besoins.

ANNEXE A

Commentaires des élèves

Question 1 - En quoi aimez-vous votre école?

- Mes amis sont gentils
- Je joue avec les grands et les petits
- On aime les visiteurs
- Tous mes amis sont ici
- C'est une petite communauté
- Tout le monde se connaît
- C'est tranquille (écoles en région)
- On a plus de privilèges parce qu'on est plus petit
- On s'occupe des petits parce qu'ils sont fragiles. On est des amis même après l'école
- C'est une petite ville, on connaît tout le monde (écoles en région)
- Pas beaucoup d'élèves = plus d'attention
- Petite gang, tout le monde se connaît
- Pas beaucoup d'élèves – facile à se faire des amis – moins de bruit – plus calme (écoles en région)
- C'est petit, mais c'est l'fun
- Approche personnalisée
- On est presque garanti une place sur l'équipe puisqu'on est petit
- Les enseignants ont beaucoup de temps pour nous
- Aiment leurs profs
- On a des relations plus proches avec nos enseignants
- J'aime que ce soit en français. Je suis unique.
- J'aime le français parce que je vais avoir une meilleure job
- J'aime apprendre plus qu'une langue

- On parle bien en français
- Fun d'être différent
- Plus d'opportunités (voyages spectacles sports)
- Je suis bilingue
- Différent j'aime cela
- Mon école est belle
- Grande cour
- L'école est propre
- J'aime nos activités uniques (drapeau franco-Ontarien)
- On aime se mélanger avec l'école anglaise (Certaines écoles jumelées. Ce n'est pas le cas partout)
- Le conseil étudiant nous donne une voix, un choix

Question 2 - Qu'aimez-vous le moins au sujet de votre école?

- On n'a plus d'activités à l'extérieur parce que c'est périlleux.
- Il y a trop de restrictions dehors (hockey / red rover)
- On ne peut pas glisser dehors
- On ne peut pas jouer au hockey parce qu'on n'a pas de lunettes
- On n'a pas le droit de parler anglais dehors
- Il y a trop de règles
- Trop de restrictions (activités périlleuses)
- Trop de temps dans la salle de classe. Pas assez de temps dehors
- On a peur de perdre notre anglais (exprimé en région seulement)
- Peu d'élèves cause un problème pour les sports. Pas assez pour des équipes dans tous les sports.
- Rien à faire dehors. Pas de place pour s'asseoir
- Ballons dégonflés, balançoires installées 3 mois après les Anglais, ballon poire a disparu, filet de soccer trop loin

- Les élèves de l'école anglaise ont des laptops
- On a trop de responsabilité avec les petits
- On ne peut pas parler à nos amis anglophones. On aimerait du temps ensemble. Certains sont partis pour cette raison (pour certaines écoles partagées)
- Les anglais ont un conseil étudiant, mais pas nous.
- Il n'y a pas assez de clubs amusants (maquillage, arts, génie, ordi)
- Manque de variété de sports.
- Il n'y a pas assez de jumelage avec les autres écoles (françaises et anglaises)

Question 3 - Parlez-nous des activités que vous aimez.

- Vieux Fort (presque la totalité des élèves ont aimé)
- Presque tous ont beaucoup aimé (nourriture, activités, culture)
- Un commentaire qui revient souvent est qu'ils aimeraient être jumelés avec au moins une personne de leur école.
- Aimeraient avoir le droit d'appeler leurs parents
- Camp de leadership (presque la totalité des élèves ont aimé)
- Bien aimé toutes les activités
- J'ai aimé l'activité des toutous et du canot.
- Aimeraient pouvoir nager
- Impro (pas aimé de tous)
- Beaucoup ont aimé, mais certains sont trop gênés
- On passe trop de temps à l'intérieur. Besoin de prendre de l'air
- Spectacles
- Magiciens ++++ (mathémagie. Évoluzion)
- Hypnotiseur ++++
- Comédiens +++
- Musique (pas la majorité.)

- Aimeraient avoir l'option d'assister ou pas aux spectacles des plus jeunes.
- Kodiak a été assez aimé.
- Ont aimé Swing
- Aimeraient plus de musique rock/pop.
- La musique est trop forte (donnez des bouchons) et plate (heavy rock).
- Pas aimé Akoufen (trop fort)
- Sports
- Ils aiment toutes les compétitions entre élèves et entre écoles (variété : lutte, pingpong, basketball, patin...)
- Voyage de ski
- Patin
- Autres
- Visites/activités au secondaire (regarder l'impro)
- Pièces de théâtre par les élèves
- Carnaval au Vieux Fort
- Clubs parascolaires (Origami, films, arts)
- Sciences Nord
- Activités amusantes en salle de classe (minutes folles, jeux d'halloween, TABOO)
- Aiment organiser les activités (leadership)
- Franco-Festival
- Conseil étudiant

Question 4 - Avez-vous des idées d'activités qu'on pourrait faire et qu'on ne fait pas présentement?

- Club d'Impro, de sciences ou de cuisine,
- Des clubs pour les filles comme des arts (plus « girly »)
- Clubs d'ordinateurs, de randonnée, de musique, de collimage, de danse, de jardinage

- On aimerait plus de tournois de sports (ceci a été répété presque à l'unanimité)
- Club de ski, baseball
- On manque d'équipement pour des sports (très souvent mentionné)
- Ce serait bien d'avoir un conseil étudiant – Organiser nos propres activités ex. carnaval
- Un genre de cafétéria (nourriture à acheter)
- Plus de pratiques d'impro.
- Ils aimeraient être des leaders et organiser des activités

Question 5 - Comment est-ce qu'on peut encourager les jeunes à parler en français?

- On pourrait avoir plus d'activités en français (concours d'épellation, lire aux petits, pièces de théâtre)
- Des voyages culturels – Québec - France
- Avoir du plaisir en français Avoir des danses avec de la musique en français
- Montrer des chansons françaises
- Faire des activités en français pour s'amuser
- Le français devrait être égal au plaisir. Ce n'est pas bon quand français = travail
- On DOIT s'amuser en français. FESFO, FEL et autres apportent une différente vue. « Tu veux parler en français. Les élèves s'encouragent eux-mêmes. Le climat est différent. La FESFO change tout.
- Le français c'est une langue d'école pour nous
- Pas de punition, plutôt des récompenses (presqu'unanime)
- Récompenses de groupe pour l'accumulation de privilège.(par ex. Accumuler des roches dans un bocal. Le groupe se mérite des récompenses selon le nombre de roches).
- Il faut féliciter les élèves pour parler en français
- J'aime les récompenses avec un magasin où on peut acheter des choses avec nos jetons.
- J'aime la stratégie du passeport. Par contre ce n'est pas toujours une bonne idée de responsabiliser les élèves, car des fois ils ne sont pas honnêtes
- Les récompenses c'est important, mais pas les punitions

- On devrait donner des chances – Avoir des stratégies pour faire réaliser aux élèves qu'ils parlent en anglais
- J'aime notre système de bonhomme sourire (pas seulement pour parler en français, mais aussi pour l'autonomie, le beau travail) – ensuite on peut acheter des choses dans le magasin
- Tu leur parle juste en français
- Il faut être strict un petit peu
- Ne rien dire et ne pas réagir quand un élève nous parle en anglais
- Le moniteur de langue fait une différence
- On peut dire que le français c'est cool (joueur de hockey) Dire que tu vas avoir un meilleur emploi
- Les grands pourraient monter une pièce de théâtre pour montrer aux petits la fierté de parler en français
- (Comparaison avec l'école anglaise) Eux parlent français et c'est correct. Mais si nous on parle anglais, ce n'est pas acceptable
- Les plus vieux pourraient donner l'exemple et faire répéter les plus jeunes
- Être des bons modèles pour les petits (garde du diner – montrer les bons mots)
- Nous sommes influencés par la négativité dans la communauté envers les francophones – Difficile de persévérer. Les anglais pensent qu'on est « weak », « petits », « moins bons » (entendu à Thunder Bay et un peu en région)
- C'est plus cool de parler en anglais
- On n'aime pas les stratégies « dans notre face ». Nous « nagger » trop fait le contraire
- La seule place que tu parles français c'est à l'école
- Cela revient à la personne de choisir sa langue. Tu ne peux rien faire pour changer cela. Si c'est important pour toi, tu vas parler français.
- « Parle en français » c'est trop poussé. On se rebelle parfois.

Question 6 - Parlez-vous en français en public hors de l'école? À la maison ou au travail par exemple avec vos amis francophones?

- Je me sens bien que je peux parler français
- Je suis mieux que quelqu'un d'autre qui parle seulement en anglais.
- Des fois je parle en français quand je joue des jeux sur mon PS3 avec des amis.

RÉTENTION

Question 1 a et b - Prévoyez-vous finir vos études en français ?

Ces commentaires sont présentés sous forme de tableau

RAISONS POUR RESTER	RAISONS POUR CHANGER D'ÉCOLE
C'est toute ma vie	Les amis
Ça va m'aider dans le futur	Pour que je sais plus d'anglais pour écrire
Mes parents sont français	Ce sera plus facile pour mes devoirs, car mes parents parlent anglais
Je suis meilleur en français qu'en anglais	Ma grand-mère est têtue. Elle veut que je change d'école pour que je connaisse plus l'anglais. Elle ne changera pas d'idée.
Meilleurs chances d'emploi	Les autres écoles ont plus d'opportunités. Je suis allé à un open house et il y avait beaucoup de choses qui avaient l'air fun.
C'est automatique – Mes amis sont là	Pour apprendre l'anglais mieux
Mon anglais écrit n'est pas bon	J'ai hésité à cause du programme IB
Mon oncle a perdu son français et je ne veux pas que cela m'arrive	
J'ai de la difficulté avec mon anglais	
Il y a plus d'opportunités en français	
Le secondaire est plus petit. Il y a plus de bourses, d'argent, de voyages, mon père me l'a dit	
Je ne veux pas perdre mon français	
J'aime être bilingue	
Le français c'est difficile et cela prend du temps à le maîtriser	

Il y a trop de personnes dans les grandes écoles	
À la maison on parle français	
Le français c'est ma langue	
On connaît tout le monde	
On est comme une grande famille	
L'anglais s'attrape, ça s'apprend tout seul	
On se sent en sécurité	
Tous mes amis sont ici	
Je ne veux pas perdre ma langue	
On avance vite (sciences)	
Je veux être avec mes amis	

Question 3 - Est-ce que tu connais des amis qui ont changé d'école pour aller vers l'école anglaise?

- Un de mes amis est allé en anglais et je lui ai demandé s'il pouvait encore parler français et il a dit que non.
- Un ami est parti et les autres ont suivi. Ils sont partis pour être cool.
- Il ne voulait pas être le seul garçon
- C'était un conflit entre élèves.
- Il était excité d'aller vers les sports
- Ses parents ne pouvaient plus l'aider avec ses devoirs
- Ils n'aimaient pas le français
- Il ne parlait pas bien en français
- Il se faisait bullyer et n'aimait pas parler français.
- Il est parti pour être bilingue. Maintenant il ne parle plus français.
- Elle ne voulait pas parler en français.

- C'était comme des dominos. Plusieurs sont partis un après l'autre. Pas une bonne idée. Ils ont perdu leur français dans une année.
- Ils sont partis pour être plus cool.
- Étudier en français demande plus d'effort.
- Le social est important. Il y a des fois un mouvement d'amis. (effet domino : une fille populaire est partie et 5 ont suivi))

Question 4 - D'après toi, y a-t-il quelque chose qu'on aurait pu faire pour les retenir ici?

- Avoir une session d'information pour les parents pour les informer.
- Comparer les travaux sur le site web pour montrer qu'on est bon.
- Avoir plus de sports
- C'est les parents, ils voulaient que leurs enfants soient bilingues (mais ça ne marche pas, ils perdent leur français)
- Il n'y a rien à faire.
- Les élèves choisissent les écoles pour le sport.
- Les amis remportent.
- Vendre les avantages du bilinguisme. Il y en a qui ne réalisent pas les avantages du bilinguisme
- Envoyer des notes en anglais à la maison pour aider les parents
- Laisser savoir qui va être dans ta classe. Si xxx avait su qu'il y aurait un garçon peut être que cela aurait été différent
- Faire de la pub ciblée dans la période de transition (8^e, 9^e)
- Tournois provinciaux ou régionaux des sports en français.
- Il y a une perception que dans une grande école ils vont avoir plus d'amis. On devrait avoir des ambassadeurs genre « Myth busters » pour convaincre les jeunes que ce n'est pas vrai.

Question 5 - Je sais que cela peut vous paraître loin, mais un jour vous aurez peut être des enfants. Pensez-vous que vous les enverrez dans une école de langue française?

- Parce que je suis française, Parce que je veux qu'ils apprennent deux langues, Je veux qu'ils aient une meilleure job
- Ca dépend ou je vis. Je les enverrais en français au début et après je les changerais pour qu'ils connaissent les deux langues
- Je veux qu'ils parlent français. Je veux qu'ils parlent deux langues. Je veux qu'ils puissent parler à mon père et à tous les membres de ma famille.
- Seulement si ils veulent, je ne veux pas les forcer. C'est leur choix, mais j'expliquerais ce que mes parents m'ont dit (deux langues égalent plus de jobs).
- Anglais jusqu'en 3e et ensuite en français.
- Quand tu es bilingue tu es deux différentes personnes.
- Mais si les autres enfants sont méchants, je vais les laisser changer d'école.
- Deux langues c'est mieux pour eux, on peut choisir des collèges anglais ou français et avoir plus de choix de job.
- C'est leur choix.
- Je veux qu'ils soient bilingues.
- Cela a été une bonne expérience pour moi. Je veux cela pour eux.
- Français au début, mais après je leur donnerais le choix.
- Je leur donnerais le choix rendu au secondaire
- J'aimerais qu'ils soient bilingues et aient des meilleurs emplois.
- Pour continuer la langue dans la famille.
- Si mes enfants parlent deux langues c'est mieux plus tard
- Ils iraient en français jusqu'en 10^e, mais en anglais après parce que je veux qu'ils soient bons en anglais.
- Je donnerais le choix, mais je ferais comprendre mon point de vue.
- Je leur donnerais le choix en 8^e en 10^e... en 9^e.
- En français c'est mieux.
- Cela dépend de l'école.
- Je vais les forcer.

- Ils vont aller en français jusqu'en 8^e.
- J'essaierais de les influencer.
- Je vais être comme ma mère et les forcer, I guess.
- Je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui sans mon éducation de langue française.
- C'est comme une grande famille ici. Je veux que mes enfants vivent cela et qu'ils aient les mêmes chances que moi.
- Ce n'est pas comme l'immersion.
- Je refuse d'envoyer mes enfants en anglais. Je veux la fierté. C'est mon identité. : Franco-Ontarien.